



Parmi les opales, les améthystes, les émeraudes, les diamants, les rubis, et autres pierres précieuses que nous offre le Rabbi de Loubavitch dans son oeuvre, laquelle n'a ni fin ni mesure, il y a un enseignement sur la paracha Vayéra qui n'est pas sans briller d'un éclat rare et particulier.

La Torah nous apprend au tout début de notre paracha que l'Eternel rendit visite à Avraham après qu'il se soit circoncis.

Dans le Dvar Malkhout, le Rabbi cite le premier verset (Vayéra, 18, 1): "L'Eternel lui apparut dans les plaines de Mamré", en nous faisant remarquer qu'il n'est pas écrit que l'Eternel est apparu à Avraham, mais que "L'Eternel lui apparut".

A l'évidence 'lui apparut' désigne Avraham, mais au Rabbi de nous enseigner que 'lui apparut' désigne également chaque juif.

En effet, chaque juif est un enfant d'Avraham, et 'l'Eternel lui apparut' fait allusion à la

circoncision, qui est aussi le moment où l'âme divine, 'la parcelle véritable de divinité d'En-haut', se révèle dans le corps.

Le fait de se circoncir permit à Avraham d'être le réceptacle du plus haut dévoilement divin et c'est à celà que se rapporte la suite du verset: "L'Eternel lui apparut dans les plaines de Mamré, alors qu'il était assis à l'entrée de la tente, dans la chaleur du jour".

Selon l'explication de Rachi 'la chaleur du jour' signifie que 'Le Saint béni soit-Il fit sortir le soleil de son enveloppe', mais le Rabbi ne manque pas de souligner que 'le soleil qui sort de son enveloppe' n'est pas sans évoquer le dévoilement du nom divin Havayéh (le soleil), lequel 'sort de son enveloppe', c'est-à-dire qu'il n'est plus caché par le nom divin Elokim (son enveloppe).

'Le soleil qui sort de son enveloppe' est donc une allusion au dévoilement supérieur de l'Essence divine laquelle est symbolisée par le nom Havayeh.

La Mitsvah de la Milah a en effet ceci de supérieur à toutes les autres Mitsvoth de la Torah qu'elle attire la Kédoucha, non seulement dans la matière du corps, mais également dans la matière de ce monde ("la Kédoucha pénétra aussi dans l'endroit où Avraham se circoncit: L'Eternel lui apparut dans les plaines de Mamré", Sforno).

De fait, le Rabbi écrit que cette Mitsvah donne la force de faire d'une terre matérielle, la terre de Canaan, une demeure pour D.ieu, la Terre d'Israël. Les lettres de Erets (Terre) sont celles de Ratson (Volonté) et nous apprenons de celà que la Terre d'Israël désire faire la Volonté de D.ieu.

La Volonté du Saint béni soit-Il, le but de la Création, est qu'Il désire résider dans ce monde matériel. Précisément en ce monde qui est le plus bas et le plus inférieur d'entre tous les mondes. La raison que nous donne le Rabbi s'accorde au principe que 'le début (l'Essence

divine) est ancré dans la fin (la terre de ce monde)'. C'est dans ce monde, qui est le plus bas, que se révèle le niveau le plus élevé, l'Essence divine. C'est précisément la terre que tout le monde piétine qui possède la force de faire pousser à l'infini toutes sortes d'arbres, de végétaux...

La Mitsvah de la Milah, plus que toute autre Mitsvah, exprime donc le désir de D.ieu de dévoiler Son Essence bénie dans ce monde matériel. Que ce soit dans notre corps, dans notre chair (par le fait de circoncir la chair du prépuce) ou que ce soit dans le corps de ce monde matériel, en sanctifiant la part du monde qui nous est confiée. Par exemple par le fait de fixer des Mézouzot aux portes de nos maisons, ou encore par le fait de réserver le coin de nos champs (Péah) pour les pauvres.

Le monde entier doit devenir une demeure pour D.ieu, pour Son Essence bénie.

Comme il a été expliqué au nom du Rabbi, lorsqu'un juif lit dans la Torah: "L'Eternel lui apparut", il doit comprendre que ces mots s'adressent également à lui-même. Aussi le Rabbi ne manque pas d'évoquer l'histoire du Rabbi Rachab (dont l'anniversaire est le 20 du mois de Mar-Hechvan). Lorsqu'il n'était âgé que de 4 ou 5 ans, il entra dans le bureau de son grand-père, le Tsémach Tsédek et pleura amèrement en se plaignant du fait que l'Eternel était apparu à Avraham mais qu'il ne lui était pas apparu.

Le Rabbi nous enseigne au sujet de cette histoire l'importance de désirer nous-même le dévoilement de D.ieu. L'image du Rabbi Rachab parle d'elle-même. Cependant c'est là une qualité de tous les jeunes enfants d'Israël. Leur attachement à D.ieu ne dépend pas des forces de leur intellect, ni même de leurs sentiments. Leur attachement à D.ieu découle de l'essence de leur âme, du lien qui dépasse la raison et l'intellect. Le Rabbi Rachab dit lui-même que l'intellect affaiblit la volonté. Cette volonté inébranlable de faire le bien et de s'éloigner du mal pour ne faire que la Volonté du Saint béni soit-Il. Cette volonté de voir de nos yeux de chair le dévoilement de D.ieu, de Sa Torah 'Hadacha, de Son Machia'h.

Le Rabbi ajouta à cette histoire une chose très particulière. Ce n'était pas la première fois que l'Eternel apparut à Avraham, pourquoi précisément cette fois le Rabbi Rachab pleura?

La réponse est surprenante. La première fois que D.ieu apparut à Avraham, ce fut pour lui donner une mission à accomplir, pour lui dire de quitter la maison de son père. Cette fois le Rabbi Rachab ne pleura pas. Mais dans notre Paracha, l'Eternel lui apparut simplement pour lui rendre visite. Cette fois le Rabbi Rachab pleura. Il désirait, jusqu'à en pleurer, que D.ieu lui rende visite comme il rendit visite à Avraham, sans aucun autre but que celui d'être en la présence de cet homme qui venait de se circoncir, en ayant témoigné par cet acte de la plus haute soumission à l'Eternel. Être avec Avraham, sans lui donner aucun ordre, sans même lui parler, seulement pour être avec lui, seulement pour sentir sa présence. C'est pour cela que l'enfant pleura, le Rabbi Rachab désirait que D.ieu ressente à son égard le sentiment qu'il ressentit pour Avraham.

Nous-même à l'image de cet enfant, à l'image du Rabbi, devons désirer D.ieu, désirer Sa Présence et désirer que D.ieu désire notre présence. Cela nous devons le désirer du plus profond de notre être. Jusqu'à en pleurer. C'est cela 'attendre le Machia'h'.

Rav Yaakov Abergel